



TENDANCE

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

LE COUP DE FOLIE des trentenaires



**Jessica
CHASTAIN**

Certes, elle est belle et paraît bien plus jeune avec quelques injections de Botox et d'acide hyaluronique. Mais tellement plus banale !



Front ultralisse, regard écarquillé et lèvres surgonflées... ces actrices sont encore très jeunes et pourtant on ne les reconnaît déjà plus.

Quelle horreur ! La pression exercée par les studios sur les jeunes actrices pour qu'elles incarnent la beauté parfaite – une drôle de chimère pourtant – augmente de jour en jour. Résultat, on croise sur les tapis rouges hollywoodiens de nouvelles créatures aux visages redessinés à coups de bistouri. Cette pratique qui consiste à corriger un défaut est encouragée par François Niforos, chirurgien esthétique : « Pas besoin d'attendre pour réaliser une opération qui tient de l'embellissement. Ce n'est pas lié au vieillissement, alors autant en profiter au plus vite. De plus, la cicatrisation est beaucoup plus rapide. Et si cela constitue un vrai handicap... » Et d'ajouter : « C'est encore plus vrai pour les jeunes actrices. Elles sont en permanence sous les projecteurs, qui mettent cruellement en lumière un défaut qui paraîtrait minime dans la vie courante – comme un nez légèrement dévié qui va projeter une ombre ou un cerne trop marqué. »

L'actrice Blake Lively a subi une rhinoplastie à dix-neuf ans, les sœurs Olsen l'ont faite de concert à vingt et un ans, Jessica et Ashlee Simpson ont chacune eu droit à la leur. Keira Knightley, elle, a attendu l'âge « avancé » de vingt-huit ans. Même Kate Moss, Scarlett Johansson et Natalie Portman ont fait retoucher leur nez... De petites corrections comparées aux lèvres gonflées et autres pommettes rehaussées par des injections volumétriques... Jennifer Lawrence, vingt-cinq ans, si sublime soit-elle, en est l'archétype même. Sur les clichés, on remarque que son minois ovale d'il y a quelques années a muté :



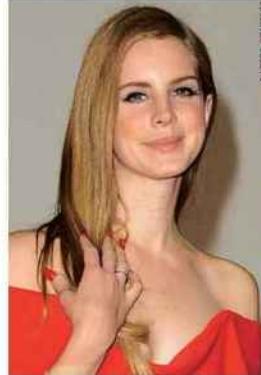
Megan FOX

Aussi mutante que les *transformers* qu'elle côtoie dans sa filmo, la jeune femme est devenue accro aux injections. On parle d'un budget de dizaines de milliers de dollars.



Lindsay LOIHAN

Une poupée Barbie vulgaire. C'est tout ce qu'inspire la pathétique actrice qui a ruiné sa carrière en frasques et interventions ratées.



Lana DEL REY

La mignonnette Lizzie Grant s'est transformée, en une rhinoplastie et quelques injections, en la glamourissime Lana Del Rey. On aime ou pas, mais sa carrière a aussitôt décollé.



outré une légère rhinoplastie, ses lèvres ont été ourlées et repulpées, ses joues injectées, son front lissé. On pourrait dire la même chose de Lana Del Rey, trente ans. Pourtant, François Niforos est catégorique : « Les femmes jeunes n'ont pas besoin de voir leur visage remodelé ou gonflé. Or on en voit beaucoup, dernièrement, qui ont trop de joues, des lèvres trop pulpeuses. » Ce que Benjamin Lubszynski, psy et coach, explique par une double banalisation : « Des actes esthétiques d'abord. Ils deviennent, surtout pour ces actrices, tellement accessibles et sûres – car on nous a rabâché que c'était réversible, oui, mais au bout de quelques mois quand même ! – que cela devient pour elles un soin de beauté comme un autre. Mais aussi une banalisation des archétypes de beauté. A force que les mêmes chirurgiens pratiquent les mêmes actes avec les mêmes techniques, on arrive à une banalisation du canon de beauté. » Ce que François Niforos confirme par la pratique : « Je vois beaucoup de jeunes femmes qui me demandent des visages ronds. C'est un effet de mode, parce que les starlettes du moment, comme Nabila, ont un visage rond. J'essaie de leur faire comprendre qu'il faut valoriser son visage tel qu'il est et non suivre une mode. »

Aux Etats-Unis, les actrices sembleraient avoir appuyé sur l'accélérateur. « C'est à cause de la pression des réseaux sociaux et de la définition HD qui obligent à être belle vingt-quatre sur vingt-quatre », s'insurge Benjamin Lubszynski. A l'ère des selfies, des appareils ultrapixelisés, d'Instagram, et des moments volés, les personnages publics – et les jeunes femmes qui ont grandi avec ces outils plus encore –, se sentent obligés non plus seulement d'être beaux, mais d'atteindre la perfection. Avec le risque de dysmorphophobie qui les mène à devenir surréalistes, comme une Megan Fox ou une Heidi Montag qui ont tant multiplié les gestes esthétiques qu'elles ne ressemblent plus à rien. Ou plus récemment Kylie Jenner. On connaît le goût de la fratrie Kardashian/Jenner pour le bistouri et la seringue, mais la cadette du clan a décidé de surpasser ses aînées. En moins de deux ans, l'adolescente banale et rondelette s'est métamorphosée en bimbo surinjectée. Nez refait, menton affiné, pommettes ultrasaillantes, lèvres pneus... mais aussi seins et fessier surdimensionnés qu'elle prétend devoir à un soutien-gorge Victoria's Secret ou à une crème aux actifs naturels !

L'autre souci est la banalisation au sens littéral. A la rentrée, Jessica Chastain, trente-huit ans, est apparue au défilé Ralph Lauren à New York avec un visage juvénile parfait... qui l'a totalement dénaturée. Comme le constate François Niforos : « Elle a corrigé quelque chose qui faisait sa personnalité. » « En gommant certaines rides et imperfections, on efface des expressions qui font le charme, le charisme même, au profit de stéréotypes lisses et finalement perturbants », s'inquiète Benjamin Lubszynski. Pour parvenir à la perfection tous les moyens sont bons, y compris perdre son âme... Dommage. ♦

SOPHIE GOLDFARB

SELFIES, INSTAGRAM... IL FAUT ÊTRE PLUS QUE PARFAITE, À TOUT MOMENT



Kylie JENNER

En deux ans, elle en a pris dix ! Ses multiples transformations ont fait de l'adolescente une sirène surréaliste qui paraît bien plus vieille que ses 18 ans.

